

14.12.00

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES DU COLLEGE SAINT-JEAN BERCHMANS, SIS RUE DES URSULINES 4 ET RUE DU POINCON A 1000 BRUXELLES

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN HET SINT-JAN BERCHMANSCOLLEGE GELEGEN 4 URSULINENSTRAAT EN PRIEMSTRAAT TE 1000 BRUSSEL

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid artikel 18 ;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

ARRETE:

BESLUIT:

Art. 1^{er} - Est entamée la procédure de classement comme ensemble de certaines parties du Collège Saint-Jean Berchmans, à savoir : la totalité de l'église Saint-Michel, les façades, en ce compris la structure du préau dans la cour, les toitures, l'ancien réfectoire (actuelle salle de gymnastique), la totalité des menuiseries et quincailleries d'origine, tant intérieures qu'extérieures, le bien étant sis rue des Ursulines 4 et rue du Poinçon à 1000 Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 9^{ème} division, section K, 8^{ème} feuille, parcelles n^{os} 1848h et 1854e, en raison de son intérêt historique, artistique et technique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 1 - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van het Sint-Jan Berchmanscollege, met name: de totaliteit van de Sint-Michielskapel, de gevels, hierbij inbegrepen de structuur van de overdekte binnenplaats op de speelplaats, de bedaking, de voormalige refter (huidige gymnastiekzaal) en de totaliteit van het oorspronkelijk schrijnwerk en hang- en sluitwerk, zowel aan de binnen- als aan de buitenkant, gelegen Ursulinenstraat 4 en Priemstraat te 1000 Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 9de afdeling, sectie K, 8ste blad, percelen nrs 1848h en 1854e, vanwege hun historische, artistieke en technische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3 - Le Ministre ayant les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Bruxelles, le 14 -12- 2000

Art. 3 - De Minister tot wiens bevoegdheid Monumenten en Landschappen behoort is belast met de uitvoering van dit besluit

Brussel, 14 -12- 2000

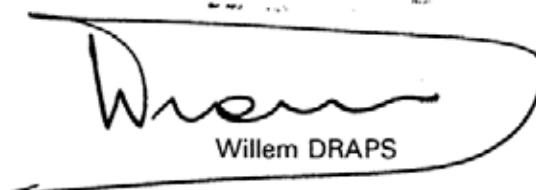
Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique, De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes, De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



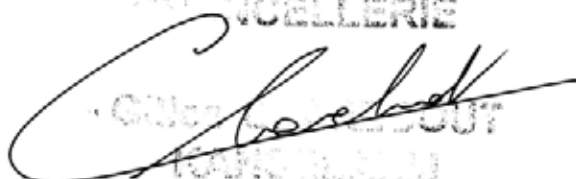
Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

28 -12- 2000

Voor eensluidend afschrift

COMMUNICATIE



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES
DU COLLEGE SAINT-JEAN BERCHMANS, SIS 4 RUE DES URSULINES ET RUE DU POINCON A
1000 BRUXELLES

Réf. Cadastre : 9ème division, section K, 8ème feuille, parcelles n° 1848 h et 1854 e

Description sommaire

Bâtiments du collège

Construits entre 1909 et 1914 sur des plans de l'architecte G. Cochaux, les bâtiments du collège Saint-Jean Berchmans forment un vaste complexe clos autour d'une cour de récréation. Les façades sont de style éclectique d'inspiration renaissance flamande : registres de fenêtres en général à meneaux et croisillons, ancres décoratives en fer forgé, rythme vertical imprimé par de hautes niches, alternativement en anse de panier ou à frise d'arcatures. De trois ou quatre niveaux sur caves hautes selon la pente de la rue, elles sont en brique et pierre blanche sur un soubassement en moellons de pierre bleue. Les élévations donnant sur la cour sont similaires avec, sur l'un des côtés, une galerie métallique reposant sur des colonnes en fonte qui constitue la structure d'un préau.

Mise en relief par un ressaut, l'entrée principale est surmontée par une statue de Saint Michel due au sculpteur A. De Beul. Les toits sont en bâtière ou mansardés percés de lucarnes et couverts d'ardoises. Les châssis en petits-bois des fenêtres, ainsi que la plupart des portes sont d'origine.

Intérieur

Situé au rez-de-chaussée de l'aile nord, l'ancien réfectoire – transformé en salle de gymnastique – est une imposante salle toute en longueur dont le plafond est soutenu par des poutres en fer reposant sur des consoles dans le même matériau. Elle est éclairée sur ses deux longs côtés par des fenêtres à châssis à petits-bois.

Les classes ouvrent sur les couloirs qui les longent par des portes et des baies cintrées dont les menuiseries à petits-bois vernies sont d'origine, comme aussi les quincailleries.

Eglise Saint-Michel

L'église de l'ancien collège jésuite Saint-Michel, actuel collège Saint-Jean Berchmans est un édifice à coupole en style néoclassique teinté de néo-Renaissance italienne, dessiné en 1850-1852 par le père H. Meganck, architecte.

Plan centré inscrit dans un carré. A l'origine, portails et autels secondaires dans les angles, respectivement à l'ouest et à l'est, et chœur rectangulaire pourvu de vastes tribunes pour les élèves, le tout éclairé par un lanternon. En 1908, démolition partielle du chœur et déplacement de l'autel principal. A la fin des années 1940, campagne de restauration. En 1963, modernisation de l'intérieur par l'architecte Dessauvage.

La façade principale (ouest), d'un seul niveau, est couronnée dans l'axe par un fronton triangulaire. La construction est en briques, à l'origine enduites, actuellement décapées et pierre bleue pour le soubassement, les bandeaux et les encadrements.

L'ordonnance est austère, articulée par trois ressauts encadrés de pilastres toscans aux extrémités et dans l'axe où ils sont doublés. L'horizontalité est marquée par le haut soubassement et l'entablement à ressauts surmonté d'un attique. Dans les ressauts, les arcades cintrées abritent des encadrements de porte rectangulaires moulurés ; l'entrée axiale sous fronton

triangulaire est murée. Entre les ressauts, des niches cintrées abritant un socle, étaient à l'origine animées par des sculptures. Les niches et entrées sont doublées par un larmier profilé sur impostes et pilastres.

Le tambour en briques de la coupole est rythmé par des lésènes et des pilastres, éclairé par huit fenêtres cintrées et couronné, au-dessus des trous de boulin, par une corniche à ressauts. Le dôme côtelé est recouvert de cuivre et surmonté d'un lanternon.

L'intérieur est décoré de stucs néo-baroques exécutés par le sculpteur P. Puyenbroeck et, dans la coupole, l'ornemaniste M. Delbove. Dans la rotonde, huit colonnes à chapiteaux composites supportent un entablement " classique " orné dans la frise de têtes d'angelots et de rinceaux de vigne. Touches de couleur discrètes et dorure sur les chapiteaux et l'entablement. Galerie circulaire couverte d'un berceau. La coupole est décorée de huit bandeaux plats et de reliefs figurant Notre-Dame, Saint Ignace à Loyola, Saint Michel, Saint François-Xavier et des emblèmes religieux ; lanternon avec IHS. Sol en marbre noir et blanc décoré au centre d'une étoile.

A l'ouest, le jubé est accessible par un escalier tournant en bois. Belles tribunes de bois sur consoles et colonnettes de fonte, séparées, par trois arcs jumelés cintrés, de l'espace au-dessus des portails latéraux où les jours murés sont les seuls restes des lanternons octogonaux. Belle balustrade continue en bois, composée de candélabres et barres d'appui vert foncé.

L'orgue de 1895 a été exécuté par les frères Van Bever. Son buffet est en chêne avec une sobre décoration néo-classique. Il comprend deux claviers de 56 notes, un pédalier de 36 notes et 24 registres. Traction pneumatique; traction mécanique du clavier et des registres. Les tuyaux d'orgue constituent un ensemble homogène, exécuté en étain, zinc et chêne, selon la tradition.

Le mobilier d'origine, qui comprenait entre autres les autels principaux et latéraux néo-baroques, la chaire de vérité (1874) et les confessionnaux, a disparu en 1963 lors de la modernisation de l'intérieur et de l'installation d'un autel central et de confessionnaux incorporés dans les murs. Statue de Notre-Dame provenant de l'ancien couvent des jésuites.

L'intérêt du bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'Ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier

Intérêt historique

L'église Saint-Michel est un important témoin de la présence de l'ordre des jésuites à Bruxelles, et en particulier au centre de la ville. Leur présence remonte à 1586. Après la reconquête espagnole des Pays-Bas, Alexandre Farnèse les envoie dans nos contrées pour les faire jouer un rôle actif dans la contre réforme. En 1589, ils s'établissent rue de Ruysbroeck dans l'ancienne Cour de Grimberghe. Vers le début du XVII^e siècle, ils s'étendent rue d'Or, rue de la Paille et rue Rollebeek, occupant ainsi presque tout l'ilôt. L'établissement des jésuites dans la ville haute accentue leurs liens privilégiés avec la noblesse. Leur collège est bâti en 1604 et leur église en 1606-1627, d'après les plans de l'architecte J. Franquart.

L'ordre est supprimé dans les Pays-Bas autrichiens par l'impératrice Marie-Thérèse en 1773. L'église baroque est démolie et remplacée par une cour de justice de style néoclassique. En 1814 l'ordre est rétabli par le bref papal Sollicitudo Omnium. Suite à la création d'une nouvelle Province belge en 1832, les jésuites sont de retour à Bruxelles en 1833. Dorénavant leur présence sera déterminante pour l'enseignement moyen dans notre pays.

En 1835 les jésuites fondent le collège Saint-Michel dans l'ancien hôtel de Hornes, rue des Ursulines. Peu après, la construction d'une église est entamée, selon les plans du père H. Meganck; sa façade principale donnera sur la rue du Poinçon.

En 1850, le R.P. Ch. Franckeville pose la première pierre; le 6 septembre 1852, l'église est

consacrée par le cardinal Sterckx, archevêque de Malines. Après la fondation du Collège Saint-Michel à Etterbeek (1902-1905), l'école du centre est maintenue comme collège autonome ; à partir de 1921, elle portera le nom de collège Saint-Jean Berchmans. Une section néerlandophone est créée en 1938-1939 ; la section francophone est supprimée entre 1949 et 1954.

Au début du XXe siècle, une rénovation du collège s'impose et, afin d'aménager une grande cour, le chœur de l'église est démoli.

Les nouveaux bâtiments scolaires sont érigés entre 1909 et 1914 selon les plans de l'architecte G. Cochaux ; il est plus que probable que l'architecte mène lui-même les travaux de démolition du chœur et la rénovation de l'intérieur de l'église. Ces travaux de démolition et rénovation ne prennent pas beaucoup de temps, étant exécutés durant les vacances scolaires. Lors d'une campagne de restauration à la fin des années 1940, la toiture de la coupole est couverte de cuivre.

En février 1963, l'église est modernisée à fond par l'architecte Dessauvage. Cette rénovation comprend l'installation centrale de l'autel principal sur une estrade en marbre noir et l'incorporation dans les murs de confessionnaux modernes et austères. Afin de souligner l'aspect " moderne ", l'intérieur est peint en gris pâle, sauf quelques touches de couleur sur l'entablement au-dessus des colonnes.

Malgré toutes ces transformations, l'église a conservé son caractère original et elle constitue un bel exemple du style néoclassique.

Intérêt artistique

La composition de la façade et de l'intérieur de l'église est équilibrée. L'intérieur a conservé la majeure partie de sa structure et de sa décoration. Le stucage exige cependant une restauration urgente. La modernisation de 1963 concerne principalement le rez-de-chaussée. L'ancien autel principal, la chaire et les confessionnaux disparaissent. Les éléments originaux des registres supérieurs comme l'entablement, le jubé, l'encadrement des fenêtres et la décoration exceptionnelle de la coupole témoignent encore de l'ancienne splendeur de l'église. Ici l'ornementation est riche sans être surchargée, tout comme les églises jésuites de style baroque ou Renaissance. Il semble que l'architecte se soit inspiré de l'église de Saint-Ignace à Loyola.

On n'a pourtant pas hésité à employer des matériaux et des techniques modernes. Ainsi, la tribune du jubé repose sur quatre colonnettes de fonte. Un dessin d'une coupe transversale, publié dans le *Journal Belge d'Architecture* de 1853, montre des colonnettes du même type sur les deux étages de l'ancien. Elles supportaient les tribunes destinées aux élèves. Sous la couche de peinture grise, on découvre des traces de couleur verte et de dorure. Il est remarquable que l'intérieur néoclassique, principalement peint en blanc, était complété à l'origine par des accents de couleurs vives. Ceci est encore visible dans la tribune du jubé où les candélabres de la balustrade sont partiellement peints en vert. Quand la chapelle sera restaurée dans son état d'origine, elle témoignera de la combinaison remarquable d'un langage de formes classiques et des idées esthétiques modernes du XIXe siècle. Aussi, l'église présentera-t-elle un bel exemple de l'interprétation personnelle d'un modèle originel par les architectes du XIXe siècle.

Quant aux bâtiments du collège, oeuvre de l'architecte G. Cochaux édifiés entre 1909 et 1914, ils sont un témoin important de l'architecture scolaire jésuite de la première moitié du XXe siècle qui se caractérise, entre autres, par le recours à un style d'inspiration néo-renaissance flamande. L'élévation régulière des façades de briques, pierre blanche et pierre bleue donne une allure austère et imposante qui marque l'aspect général du quartier. Bien éclairés à la fois par de grandes fenêtres à petits-bois et par les portes et parois vitrées donnant sur les couloirs, les classes témoignent d'un souci précoce d'assurer aux enfants de bonnes conditions de travail.



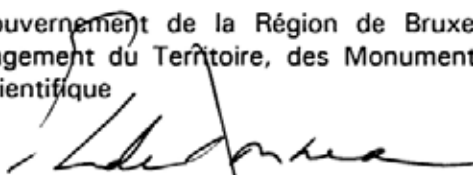
Intérêt technique

L'orgue fait partie intégrante de l'ensemble et mérite d'être protégé comme une des plus belles - et en même temps une des dernières - réalisations des ateliers bruxellois des frères Van Bever (qui avaient un deuxième établissement à Amiens). Cet orgue " romantique " est spécialement construit pour l'église. Il est d'une très grande qualité sonore, grâce à sa forme spécifique et à son homogénéité. Sa construction témoigne d'une grande maîtrise, non seulement au niveau musical et mécanique, mais aussi dans le choix des matériaux. Par sa conception très rationnelle, cet orgue constitue un instrument très fiable. Sa sonorité est parfaitement mise en valeur dans l'église qui offre une acoustique sonore et claire. L'instrument a été très bien entretenu et est complètement intact. Il est considéré comme un des meilleurs orgues à Bruxelles et est à juste titre fort apprécié par les mélomanes et les organistes.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

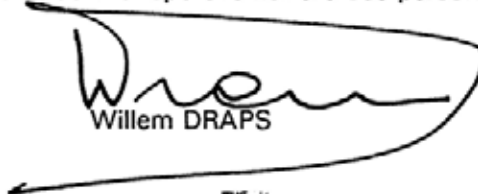
14 -12- 2000

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique



François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,



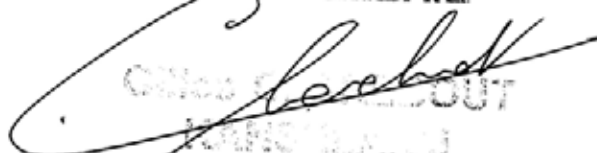
Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

28 -12- 2000

Voor eensluidend afschrift

NOTAIRE



CHES NOTAIRE



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN
VAN HET SINT-JAN BERCHMANSCOLLEGE GELEGEN URSULINENSTRAAT 4 EN PRIEMSTRAAT
TE 1000 BRUSSEL

Kadastrale gegevens : 9de afdeling, sectie K, 8de blad, perceel nrs 1848 h en 1854 e

Korte beschrijving van het monument

Gebouwen van het college

Het Sint-Jan Berchmanscollege werd opgetrokken tussen 1909 en 1914, volgens de plannen van architect G. Cochaux. Hij ontwierp een uitgebreid, gesloten gebouwencomplex dat rond een speelplaats is gelegen. De gevels zijn opgetrokken in een eclectische stijl, geïnspireerd op de Vlaamse renaissance. Dat blijkt onder meer uit de vensterregisters met klooster- en kruiskozijnen, de smeedijzeren sierankers en het verticale ritme van de hoge nissen in korfboogvorm, afgewisseld met boogfriezen. De bak- en natuurstenen gevels tellen drie of vier bouwlagen en een souterrain, afhankelijk van de helling van de straat, en rusten op een sokkel van arduinen breuksteen. De gevels aan de speelplaats vertonen een gelijkaardige opstand en zijn aan één zijde voorzien van een metalen galerij op gietijzeren zuilen, die de structuur van een overdekte binnenplaats vormt.

De hoofdingang is in risaliet en wordt bekroond door een beeld van Sint-Michiël van beeldhouwer A. De Beul. De zadel- of mansardedaken hebben dakkapellen en zijn bedekt met leien.

De houten roedenverdeling van de kozijnen en het merendeel van de deuren zijn oorspronkelijk.

Interieur

De voormalige refter op de begane grond van de noordvleugel – die nu verbouwd is tot gymnastiekzaal – is een imposante, langwerpige ruimte waarvan het plafond ondersteund wordt door ijzeren balken die op consoles in hetzelfde materiaal rusten. De zaal wordt aan beide lange zijden verlicht door vensters waarvan de kozijnen van een houten roedenverdeling zijn voorzien.

De klaslokalen zijn toegankelijk via gangen. De rondboogvensters aan de binnenzijde hebben hun oorspronkelijke, geverniste houten roedenverdelingen en hang- en sluitwerk behouden.

De Sint-Michielskerk

De kerk van het voormalig jezuïetencollege Collège Saint-Michel, het huidige Sint-Jan Berchmanscollege, is een neoclassicistische koepelkerk met neo-Italiaanse-rennaissance-invloed. De kerk werd in 1850-1852 door pater en architect H. Meganck ontworpen.

De plattegrond ontvouwt een centrale aanleg ingeschreven in een vierkant, met oorspronkelijk respectievelijk portalen en zijaltaren in de hoeken. Oorspronkelijk rechthoekige koorpartij met ruime tribunes voor de leerlingen, onder lantaarnkoepel. In 1908 werd een deel van dit koor afgebroken en daardoor werd het hoofdaltaar verplaatst. Eind jaren 1940 kende het gebouw een restauratiecampagne en in 1963 werd het interieur gemoderniseerd door architect Dessauvage.

Westgevel van één bouwlaag met middenpartij uitlopend op een driehoekig fronton. Opgetrokken in baksteen, oorspronkelijk bepleisterd, nu gedecapeerd, met verwerking van arduin voor plint, kordons en omlijstingen.

Strakke gevelcompositie met drie duidelijke verticale geledingen : midden- en hoekrisalieten met markerende Toscaanse pilasters, verdubbeld aan weerskanten van de middenrisaliet. Horizontale belijning door de hoge plint en het gekorniste entablement met attiekbekroning. In de risalieten,



weinig gemarkeerde, rechthoekige, geriemde deuromlijstingen, met boven de gedichte hoofdingang een driehoekig fronton. In de tussenliggende velden rondboognissen met sokkel, eertijds voorzien voor beeldhouwwerk. Nissen en toegangen zijn omschreven door geprofileerde booglijsten op imposten en pilasters. Deze strakke westgevel werd in de niet-gedateerde voorontwerpen monumentaler uitgewerkt dan hij uiteindelijk werd uitgevoerd.

Koepel met bakstenen trommel door pilasters en lisenen in acht velden verdeeld, telkens met rondboogvenster, afgewerkt met een gekorniste kroonlijst boven steigergaten. Koepel met acht ribben en koperen bekleding bekroond met een lantaarn.

Interieur met neo-barokke stucbekleding uitgevoerd door beeldhouwer P. Puyenbroeck en, in de koepel, ornamenteur Delbove. Rotonde met acht vrijstaande zuilen met composiet kapiteel waarop klassiek entablement met engelenhoofden, wijmanken en korenaren in de fries. Discrete kleuraccenten en verguldsel op kapitelen en entablement. Ronde omgang met gedrukte kruisribgewelven. Koepel met acht ribben waartussen bas-reliëfs met voorstelling van O. L. Vrouw, de H. Ignatius van Loyola, Michiel, Franciscus-Xaverius en religieuze emblemen. Lantaarn met IHS-motief. Bevloering van zwart en wit marmer met centrale ster.

Doksaal in de drie oorspronkelijke toegangstraveeën, toegankelijk via een houten wenteltrap. Fraaie houten tribunes op consoles en gietijzeren zuiltjes, door drie gekoppelde rondbogen gescheiden van de ruimte boven de zijportalen waarin toegemaakte bovenlichten, restanten van (de vroegere) lantaarntorentjes. Fraaie houten, doorlopende kandelaberbalustrade met donkergroene stijlen.

Orgel daterend van 1895 uitgevoerd door de gebroeders Van Bever. Orgelbuffet in eik met sobere neoklassieke versiering. Orgel met twee klavieren van 56 noten, een pedaalkerk van 36 noten en 24 registers. De aandrijving van klavier en registers verloopt mechanisch. De verdere aandrijving verloopt pneumatisch. De orgelpijpen vonden een homogeen geheel uitgevoerd in tin, zink en eik volgens de gewoonten van die periode.

Het oorspronkelijk meubilair - o.m. neo-barokke hoofd- en zijaltaren, eigen preekstoel (daterend van 1874) en biechtstoelen - werd in 1963 verwijderd, bij de modernisering van het interieur met centrale altaaropstelling en in de wanden ingewerkte biechtstoelen. Rest enkel nog een stenen O.-L.-Vrouw afkomstig van de oude jezuïetenvestiging.

Belang van het monument volgens artikel 2. paragraaf 1, van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed

Historische waarde

De Sint-Michielskerk is een belangrijke getuige van de aanwezigheid van de jezuïetenorde in Brussel en meer bepaald in het centrum. Hun aanwezigheid te Brussel klimt op tot 1586. Na de Spaanse herovering van de Zuidelijke Nederlanden werden ze op vraag van Alexander Farnese naar onze gewesten gehaald om een actieve rol te spelen in de contrareformatie. In 1589 vestigden ze zich in het voormalige hof van Grimberghe aan de Ruisbroekstraat. Rond het begin van de 17de eeuw breidden zij hun bezittingen uit tot het gehele bouwblok tussen Ruisbroek-, Gulden-, Stro- en Rollebeekstraat. Hun vestiging in de hoogstad benadrukte de bevoorrechte banden die de orde had met de adel.

In 1604 richtten de jezuïeten hier een college op en enkele jaren later werd begonnen met de bouw van een kerk (1606-1627/1660) n.o.v. J. Franquart. De orde werd in de Oostenrijkse Nederlanden door keizerin Maria Theresia opgeheven in 1773. De barokke kerk werd afgebroken en vervangen door een neo-klassiek gerechtshof. In 1814 werd de orde hersteld door de pauselijke breve Sollicitudo Omnium. Een nieuwe Belgische Provincie werd opgericht in 1832 zodat de jezuïeten in 1833 naar Brussel terugkeerden. Ze zouden vanaf dan een welbepaalde

stempel drukken op het middelbaar onderwijs in ons land.

In 1835 richtten de jezuïeten het Collège St.-Michel op in het voormalige Hotel van Hoorn aan de Ursulinenstraat. Enige tijd later werd hier een bouwcampagne gestart waarbij een kerk (hier voorgesteld ter bescherming) werd voorzien met voorgevel in de Priemstraat. In 1850 werd de eerste steen gelegd door Z.E.P. Ch. Franckeville en 6 september 1852 werd de kerk gewijd door kardinaal Sterckx, Aartsbisschop van Mechelen. De architect was pater H. Meganck. Na de oprichting van een Collège St-Michel te Etterbeek (1902-05) werd de vestiging in het centrum als autonoom college behouden en ze kreeg vanaf 1921 de naam Collège St.-Jean Berchmans. In 1938-39 werd een Nederlandstalige sectie opgericht en in 1949-54 werd de Franstalige sectie afgebouwd. Begin 20ste eeuw drong zich een modernisering van het college op. Om een grote speelplaats te kunnen voorzien, werd het koor van de kerk afgebroken. De nieuwe collegegebouwen werden opgetrokken tussen 1909 en 1914 o.l.v. architect G. Cochaux; meer dan waarschijnlijk leidde hij ook de afbraakwerken van het koor en de daaruit volgende aanpassing van het kerkinterieur. Deze afbraak- en renovatiewerken verliepen vrij vlot, vermits ze konden worden uitgevoerd tijdens de schoolvakantie van 1908. Tijdens een restauratiecampagne eind jaren '40 werd o.a. het dak van de koepel voorzien van een nieuwe koperen bekleding.

In februari 1963 werd de kerk grondig gemoderniseerd door architect Dessauvage. Hij koos voor een centrale altaaropstelling op podium in zwart marmer en in de muren werden moderne biechtstoelen ingewerkt met een uiterst strakke vormgeving. Om het 'modern' uitzicht te vervolledigen kreeg het interieur, op enkele kleuraccenten op het entablement boven de zuilenrij na, een bijna egale lichtgrijze kleur. Ondanks deze verbouwingen behield de kerk haar oorspronkelijk karakter en vondt ze een fraai voorbeeld van neo-klassieke stijl.

Artistieke waarde

Gevel en interieur van de kerk vallen op door een evenwichtige opbouw. Het interieur heeft haar oude structuur en versiering grotendeels behouden. De decoratie in stuc daarentegen is dringend aan restauratie toe. De modernisering van 1963 werd vooral op het gelijkvloers doorgevoerd. Meubilering zoals het voormalige hoofdaltaar, de preekstoel en de biechtstoelen verdwenen. Doksaal, entablement, raamomlijsting en een buitengewone decoratie van de koepel maken echter dat de bovenste registers van het interieur hun oude glorie grotendeels hebben bewaard. Hier was de decoratie rijkelijk zonder overladenheid. Zo sloot de architectuur aan bij de Renaissance en barokke jezuïetenkerken. Naar verluidt zou de architect zich trouwens hebben gebaseerd op de St-Ignatiuskerk te Loyola.

Toch werd bij de uitvoering de aanwending van moderne materialen en technieken niet geschuwd. Zo steunt de tribune van het doksaal op vier ranke gietijzeren kolommen. Een tekening van de dwarsdoorsnede, gepubliceerd in de *Journal Belge d'Architecture* van 1853, toont hoe kolommen van hetzelfde type werden gebruikt op de twee verdiepingen van de voormalige koorpartij. Hier waren immers ruime tribunes voorzien voor de studenten. Onder de lichtgrijze beschildering treft men kleursporen aan van achtereenvolgens groen en verguldsel. Het is opmerkelijk hoe het hoofdzakelijk witte neo-klassieke interieur oorspronkelijk was vervolledigd met opvallende kleurtoetsen. Dit vindt men ook terug in de behandeling van de tribune van het doksaal waar de kandelaberbalustrade gedeeltelijk in een donkergroene kleur is uitgevoerd. Wanneer deze kapel zal worden gerestaureerd in zijn oorspronkelijke staat zal het aldus een getuige worden van het merkwaardig samengaan van de klassieke vormtaal met de moderne 19de eeuwse opvattingen. Bijgevolg zal dit gebouw een licht werpen op de originele interpretatie die de 19de eeuwse architecten maakten van de oorspronkelijke modellen.

De schoolgebouwen, ontworpen door architect G. Cochaux tussen 1909 en 1914, zijn een belangrijke getuige van de schoolarchitectuur van de jezuïeten uit de eerste helft van de 20^{ste} eeuw. Die kenmerkt zich onder meer door het gebruik van een neo-Vlaamse-renaissance geïnspireerde stijl. De regelmatige opstand van de gevels, die opgetrokken zijn in baksteen, natuursteen en blauwe hardsteen geven een streng en imposant karakter aan de gebouwen, dat goed aansluit bij de omgeving. De klaslokalen worden zowel door grote vensters met houten roedenverdelingen verlicht als door de deuren en wanden met glaspartijen die uitkijken op de

gangen. Hieruit blijkt hoezeer er al gestreefd werd om het onderwijs in optimale hygiënische omstandigheden te laten verlopen.

Technische waarde

Het orgel maakt wezenlijk deel uit van het geheel en verdient te worden beschermd als een van de mooiste - en meteen ook laatste - verwezenlijkingen van de Brusselse ateliers van de gebroeders Van Bever (zij hadden ook een vestiging in Amiens). Dit "romantisch" orgel werd speciaal voor de kapel geconstrueerd. De klankwaliteit is zeer groot door de specifieke constructievorm en homogeniteit. De bouw verradt groot vakmanschap, zowel musikaal als mechanisch alsook wat betreft de gekozen materialen. Samen met een erg rationeel concept maken ze dit orgel tot een erg betrouwbaar instrument. De klank ervan komt perfect tot zijn recht in de kapel die een warme maar klare acoustiek biedt. Het instrument werd zeer goed onderhouden en is volledig intact. Het kan worden gerekend tot de beste instrumenten van Brussel en wordt terecht erg geapprecieerd door melomannen en organisten.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

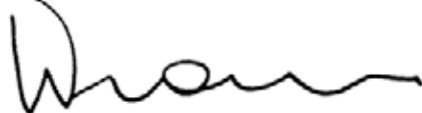
14 -12- 2000

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



F-X de DONNEA

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS

Cette certifiée conforme

28 -12- 2000

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE



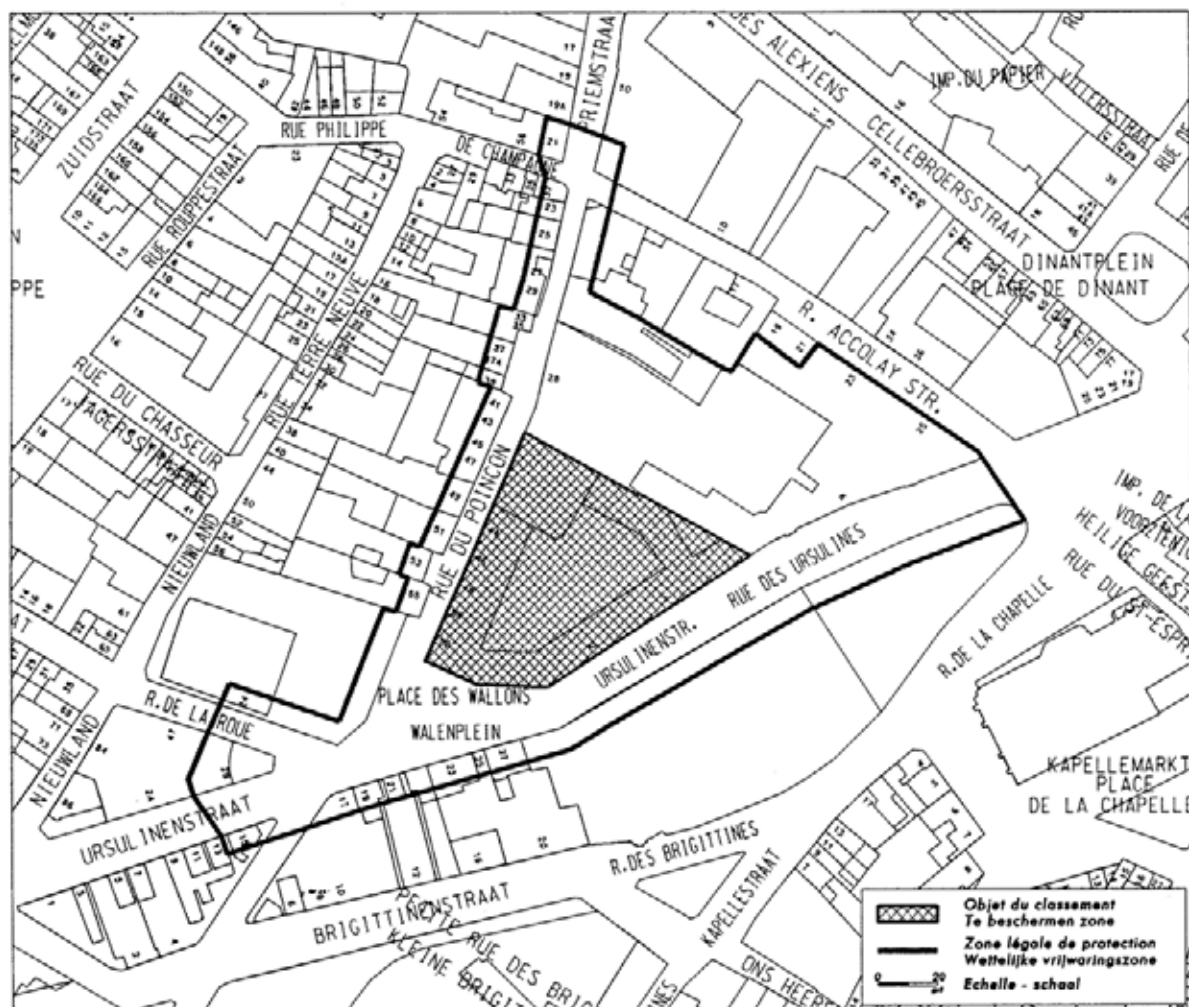
CHANCELLERIE
CHANCELLERIE
CHANCELLERIE

ANNEXE II A L' ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES DU
COLLEGE SAINT-JEAN BERCHMANS, SIS
RUE DES URSULINES 4 ET RUE DU
POINCON A 1000 BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGE-
RING HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN
HET SINT-JAN BERCHMANS COLLEGE
GELEGEN URSULINENSTRAAT 4 EN
PRIEMSTRAAT TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN
VAN DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du **14 -12- 2000**

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **14 -12- 2000**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de
l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de
la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke
Ordening, Monumenten en Landschappen,
Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA
François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale,
chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments
et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Carte certifiée conforme

28 -12- 2000

Voor eensluidend afschrift

Willem DRAPS
Willem DRAPS

CHANCELLERIE

CHANCELLERIE